

Derrière la parade du 14 juillet, la misère de l'armée française



Un 14 juillet sous le signe de la modernisation des armées et de la coopération militaire européenne. Les armes de demain seront à l'honneur et une dizaine de chefs d'États européens seront invités pour l'occasion.

Après le coup d'envoi du sous-marin »Suffren », dernier bijou technologique de notre remarquable industrie de l'armement, le système de combat aérien du futur, le char franco-allemand de demain, les nouveaux véhicules blindés, les hélicoptères et les équipements individuels feront l'actualité.

La LPM 2019-2025, c'est la loi de programmation militaire de l'innovation et de la remontée en puissance d'une armée tombée en 50 ans à son plus bas niveau budgétaire : 5 % du PIB sous de Gaulle, 1,6 % aujourd'hui.

Le défilé militaire, qui avait tant bluffé Donald Trump en

2017, sera une nouvelle fois l'occasion de montrer la façade la plus présentable de nos armées.

Le côté « face ».

237 chevaux pour accompagner le président, 67 avions, 40 hélicoptères, 129 véhicules, 67 motos et 4 300 hommes et femmes défilent sur les Champs-Élysées, entre l'Arc de Triomphe et la Concorde.

Un beau spectacle au succès mérité et confirmé chaque année.

Mais côté « pile », derrière le vernis, c'est moins glorieux.

<http://www.senat.fr/rap/l17-476/l17-4761.pdf>

L'effondrement du budget des armées a conduit à une paupérisation des forces sans précédent. L'usure des matériels et des hommes est telle que nos armées sont engagées bien au-delà de leurs moyens.

Il faudrait aux armées un budget de 50 milliards par an, alors que celui de 2019 est de 36 milliards.

La défense n'est pas la priorité de Macron, qui a su débloquer 27 milliards pour les Gilets jaunes, mais reporte au-delà de son quinquennat l'essentiel de l'effort budgétaire pour les armées. Entre 2022 et 2025 pour atteindre les 2 % du PIB que prévoit l'Otan.

La disponibilité technique opérationnelle des matériels, DT0, est catastrophique, bien en dessous du contrat opérationnel. Manque de pièces détachées. On cannibalise un avion pour en faire voler un autre.

La charge des Opex augmente, les matériels engagés en Afrique s'usent trois fois plus vite qu'en métropole.

Les véhicules ayant parfois près de 40 ans, on a vu des jeunes soldats servir sur les mêmes matériels que leur grand-père il

y a 30 ou 35 ans !

La France possède le deuxième domaine maritime du monde derrière les États-Unis, mais elle n'a pratiquement plus de patrouilleurs maritimes pour assurer sa souveraineté en mer.

Les forces stationnées outre-mer sont largement sous-dimensionnées, alors que les risques et périls évoluent régulièrement.

Le résultat de ce manque d'effectifs et de matériels modernes adaptés à la menace est que le découragement gagne nos soldats.

Avec des politiques qui considèrent depuis 40 ans que la grande muette est le pigeon idéal pour servir de **variable d'ajustement budgétaire**, il est clair que le don de soi et le patriotisme ne sont plus des valeurs reconnues à leur juste niveau par le pouvoir.

Rien de tel que le sentiment d'abandon pour démotiver nos militaires.

D'où l'extrême difficulté pour nos armées à fidéliser les soldats.

<https://www.europel.fr/societe/larmee-peine-a-fideliser-des-soldats-insatisfaits-selon-un-rapport-3457340>

Cette LPM 2019-2025 est suffisamment floue pour permettre à Macron de faire illusion et de berner nos armées après 2022. Tous les efforts importants sont reportés au-delà de son quinquennat.

Un art de la tromperie dans lequel il excelle. Voici ce que dit le rapport sénatorial :

La commission estime toutefois que cette programmation souffre **de réelles fragilités.**

D'abord elle est surtout **d'intention politique** car sa trajectoire devra être confirmée chaque année dans le projet de loi de finances ; une actualisation est d'ores et déjà prévue en 2021, avec le risque d'une révision à la baisse de la deuxième partie de la programmation (de loin la plus ambitieuse) si la situation économique ne s'est pas améliorée. Surtout, le gros de l'effort interviendra après les élections de 2022 (où les hausses annuelles de crédits seront à la limite de la soutenabilité avec un effort supplémentaire de 3 milliards d'euros chaque année à partir de 2023). La commission émet de sérieux doutes sur la soutenabilité de cette hausse brutale en fin de période. Elle avait au contraire, dans son rapport « *2 % du PIB pour la défense* » en mai 2017, recommandé d'étaler l'effort de façon continue sur la durée de la programmation.

Deuxième fragilité, les engagements de la LPM sont **flous** : la commission dénonce l'absence de calendrier détaillé par année du programme d'équipements, seuls des objectifs lointains (2025-2030) étant précisés, la commission regrette l'absence de trajectoire financière pour les infrastructures ou d'indicateurs annuels pour la remontée des taux d'entraînement ou de disponibilité des matériels.

On le voit, cette LPM pourrait bien être la plus vaste escroquerie de Macron à l'égard de nos soldats. Un flou financier et une approximation du calendrier qui en disent long sur la réelle volonté du chef des armées de remettre notre défense à niveau.

Qui peut encore croire la parole d'un président qui a toujours menti et retourné sa veste au gré des événements ?

La façon scandaleuse dont il avait traité le CEMA en juillet 2017, en braillant « **je suis votre chef** », en dit long sur l'estime qu'il a pour nos soldats.

Il y a fort à parier que cette LPM ne soit jamais respectée.

Derrière la belle parade de demain, restera la misère.

Jacques Guillemain